

L'histoire du Cervin s'é

ZERMATT Lucy Walker a passé cent cinquante ans dans l'ombre d'Edward Whymper. La première alpiniste au sommet du Cervin se voit réhabilitée dans une exposition temporaire qui interroge la place de la femme dans la société.

PAR SARAH.WICKY ET NOEMIE.FOURNIER@LENOUVELLISTE.CH
PHOTOS HELOISE.MARET@LENOUVELLISTE.CH / DESSIN PASCAL CLAIVAZ

0,01%. C'est le pourcentage de femmes guides de montagne actives aujourd'hui à Zermatt. Cent cinquante ans après la première ascension du «caillou» signée par l'Anglaise Lucy Walker, force est de constater que la gent féminine ne s'est pas imposée dans la corporation demeurant un bastion masculin. Un chiffre implacable qui reflète une réalité dont s'accommode difficilement l'historienne Marie-France Hendrikk. En investiguant sur la pionnière britannique, la chercheuse belge établie dans le val de Bagnes a dû se rendre à une cruelle évidence: l'absence de sources. Comme si la femme avait été érudite du récit de la conquête du Cervin et plus largement de celle des hauts sommets. Dans le Matterhorn Museum qui consacre une pièce entière à la mémoire d'Edward Whymper, premier conquérant de la fameuse pyramide en 1865, pratiquement pas trace, hormis un portrait miniature, de son homologue féminine qui n'avait pourtant rien à lui envier avec

gne. «On s'est dit qu'il fallait qu'on s'intègre dans le dispositif existant. En ouvrant de nouvelles perspectives, d'où le titre de notre intervention temporaire.» Concrètement, le visiteur est invité à changer de focale à l'aide notamment de petits panneaux explicatifs sur l'avènement du suffrage féminin, la proportion de femmes en politique ou celle dans les fonctions dirigeantes. Avec chaque fois des graphiques comparant la situation en Valais, en Suisse et dans le monde.

Amorcer le changement

«On aimerait que l'Histoire éclaire le présent. On voudrait montrer quelles évolutions se sont réellement produites et faire prendre conscience de l'état actuel des choses», insiste l'historienne indépendante qui a créé sa propre société d'innovation et de valorisation culturelle. Avec le secret espoir que des forces progressistes fassent sauter le carcan obérant du patriarcat. Pour le curieux qui aura poussé la porte de l'ancien casino

Lucy Walker atteignait le sommet du Cervin il y a cent cinquante ans.
PASCAL CLAIVAZ



Il faut veiller à ne pas lire l'Histoire de manière univoque.

MARIE-FRANCE HENDRIKK
CO-COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

l'ascension de 4000 redoutables à l'instar du Zinalrothorn, du Weisshorn ou encore du Liskamm, jadis surnommé le «mangeur d'hommes» car lincol de nombreuses cordées.

Changer de focale

Un temple de l'alpinisme masculin et héroïque qui a titillé notre chercheuse. «Au moment où l'on célébrait les 50 ans du suffrage féminin en Suisse, cette omerta m'a paru indécente. J'ai approché l'historienne Carmen Simon et le président du musée de la station Edy Schmidt qui se sont montrés très ouverts à ma proposition de rendre hommage aux femmes d'hier et d'aujourd'hui», explique Marie-France Hendrikk, co-commissaire.

Mais comment intervenir dans une mise en scène pérenne déjà bien établie? Car le Matterhorn Museum propose depuis 2006 la reconstitution en sous-sol de la vie à Zermatt dans les années 1850 avec ses familles paysannes vivant du bétail, l'arrivée des premiers touristes anglais flanqués de guides de monta-



Les historiennes Carmen Simon et Marie-France Hendrikk ont conjugué leurs regards pour faire émerger le thème de l'égalité au pied du Cervin. HELOISE MARET

joutant le cosu Zermatterhof, la visite a un côté très ludique, proche du jeu de piste quand il s'agit de repérer les touches féministes disséminées çà et là. L'artiste valaisanne Sabine Zaalene a notamment été conviée à détourner des photographies d'archives en mettant les femmes au centre de l'objectif. Imaginée par Paloma Magliocco, la scénographie teintée d'un violet de circonstance est aussi discrète qu'à propos, n'hésitant pas à s'emparer de lieux dérobés comme les WC arborant

pour l'occasion des pictogrammes non genrés. «C'est un espace de liberté où les gens ont moins de gêne», suggère la chercheuse qui tenait à questionner les visiteurs sur la notion d'égalité, jusque dans les cabinets!

Une grande enquête

Car l'objectif est bel et bien de récolter le point de vue du public pour «écrire l'Histoire ensemble», un matériau que pourront notamment exploiter ultérieurement les Archives cantonales et d'autres musées

régionaux. Quant à l'installation, elle est visible jusqu'en octobre 2022. Et au-delà? «La réflexion est en cours. Mais c'est clair que ce sont des perspectives nouvelles qui ont tout à fait leur place dans ce musée», répond Marie-France Hendrikk. La Valaisanne d'adoption a été bouleversée par ses recherches. «On ne sort pas indemne d'une

Lucy Walker n'apparaît qu'en miniature dans le musée alors qu'Edward Whymper a droit à une salle entière. HELOISE MARET



On ne sort pas indemne d'une telle radiographie.

MARIE-FRANCE HENDRIKK
CO-COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

telle radiographie», confie celle qui a été amenée à questionner ses propres certitudes. «J'ai moi-même été formée par des hommes qui véhiculaient certains stéréotypes. Il y a tout un travail de désapprentissage à entamer.» Lequel passe par l'utilisation d'une langue plus inclusive dans les légendes explicatives. Et la remise en question d'un récit collectif univoque faisant peu de place à la femme. «Si ce n'est pour parler de ses robes en crinoline et de sa gourmandise», regrette la résidente de Vollèges.

LENOUVELLISTE.CH
NOTRE VIDÉO

crit au féminin



Lucy Walker, une pionnière qui fuit la lumière

« Mlle Walker est la première de son sexe qui ait fait l'ascension de ce géant de nos Alpes. » Le télégramme est envoyé de Zermatt, ce vendredi 21 juillet 1871. Lucy Walker est la première femme à avoir dompté le Cervin. Elle l'a fait. En jupe et sans accroc.

L'exploit est relayé dans la presse. Mais Lucy Walker n'a jamais cherché la lumière. Ou plutôt, elle a compris que la liberté préférerait l'ombre. « L'époque victorienne promet l'adage « pour vivre heureux vivons caché », souligne l'historienne Marie-France Hendrikk. « Les Anglais ont compris que chacun faisait ce qu'il voulait tant qu'il ne faisait pas de vagues. »

Alors Lucy Walker n'en fera pas. Née en 1836, dans ce qui deviendra le Canada trente ans plus tard, elle rejoint l'Angleterre et Liverpool avec ses parents et son frère. Son père fait fortune dans le négoce du plomb et permet à sa famille de côtoyer l'aristocratie anglaise.

La légende raconte que Lucy découvre la montagne à 22 ans, sur le conseil de son médecin. L'alpinisme lui permettrait de combattre ses rhumatismes, promet le physicien. Alors elle s'y lance, d'abord hasardeuse.

Dénigré par la reine

Lucy Walker est rapidement happée par la montagne. Piquée par le virus. Mais celui qui ne confine qu'au bonheur. Elle rêve de sommets dans une société qui tente de les interdire. L'alpinisme est mal vu, dénoncé, méprisé par la reine Victoria qui juge la pratique dangereuse et... inutile.

l'exploit tourne cauchemar. Quatre des sept alpinistes chutent au-dessus de la face nord et y rencontrent la mort. Trois dépouilles seront dégagées quelques jours plus tard. La dernière, celle de Lord Francis Douglas, reste introuvable.

Lucy persiste et signe

La reine refuse qu'on gaspille le noble sang anglais. Elle demande l'arrêt de la pratique et tentera même de l'interdire quelques années plus tard. Bref, alpinisme et Angleterre ne font pas bon ménage, alors imaginez conjuguer le tout au féminin. Mais Lucy Walker reste étrangère au débat. Elle parcourt les Alpes avec son père Franck et son frère Horace, tous deux membres d'un Alpine Club exclusivement masculin et qui le restera jusqu'en 1974, soit un siècle plus tard. Avec eux, et avec son guide, Melchior Anderegg, elle est la première à atteindre l'Eiger en 1864. La première à atteindre le Liskamm, sur la frontière italo-suisse entre le Valais et la Vallée d'Aoste, en 1868. Cette année-là, elle tente pour la première fois l'ascension du Cervin. L'année d'avant, une autre femme avait failli y parvenir. Le 12 septembre 1867, Félicité Carrel, 18 ans, doit faire demi-tour à 100 mètres de l'arrivée. Ce serait sa jupe, gonflée par le vent, qui l'empêchait d'avancer. La tentative avortée est largement moquée. Dans la presse, des dessins satiriques montrent la jeune femme aux prises avec une robe muée en montgolfière. Pour la postérité, l'endroit où elle se voit forcée de renoncer porte désormais son nom: le col Félicité. Pour certains, la mésaventure conforte l'idée que la femme n'a pas sa place en montagne. Mais pas pour tous. Et certainement pas Lucy Walker.

Un duel à distance?

En 1871, l'histoire retient que son guide, Melchior Anderegg, aurait entendu que l'Américaine Meta Brevoort préparait une nouvelle tentative du Cervin. La cordée de Lucy Walker est rapidement réunie et la primeur réussie. Meta Brevoort la félicitera, avant d'y parvenir elle aussi deux ans plus tard. « Il est fou de voir comment l'exploit de Lucy Walker a été réduit à cette concurrence que l'on jugeait si peu féminine avec Meta Brevoort », confie Marie-France Hendrikk. « Comme il a été réduit à sa crinoline et aux petits gâteaux consommés sur le chemin. Mais si la société se permet cette lecture, le monde de l'alpinisme, lui, juge les compétences, et l'exploit de Lucy Walker y est admiré. »

Sous le coup des moqueries

Après cette nouvelle prouesse, l'Anglaise n'est toutefois pas épargnée de toute critique. On compare ses mollets à des pieds de tabourets. On juge sa tenue trop peu féminine tout en ne l'autorisant pas à lâcher la robe. On condamne son physique, sa garde-robe, son célibat. Lucy y est indifférente. La montagne est sa vie, son choix. Quand on lui demande pourquoi elle n'a pas de mari, elle répond que son guide était déjà pris. Certains voudront y voir le triste aveu d'une femme qui crapahute derrière un amour impossible. D'autres y lisent un génial trait d'humour. Un caractère. En 1913, elle devient la deuxième présidente du Ladies' Alpine Club. Un poste qu'elle occupera deux ans et où elle sera acclamée pionnière de l'alpinisme. Lucy Walker décède en 1916, à 80 ans, et avec 98 exploits à son actif. Rien que ça.

NOÉMIE FOURNIER

Une ascension en jupon

Pour tordre le cou à ces clichés, celle qui a gravi plusieurs 4000 tentera elle-même l'ascension du Cervin en habits d'époque début juillet. Une épopée qui s'intégrera à un film anniversaire sur les 150 ans de l'exploit de Lucy Walker réalisé par Gaëlle May et Michaël Rouzeau et dont la sortie est prévue ce début d'hiver.

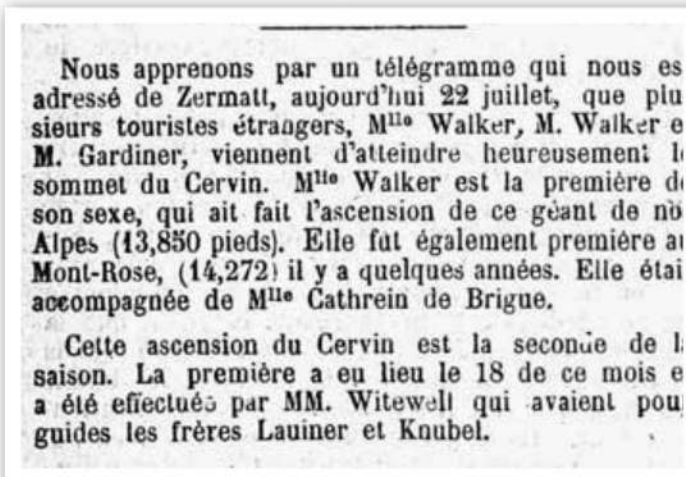
Un galop d'essai aura lieu prochainement au Balmhorn. L'exploit sera-t-il relayé à sa juste valeur cet été? « Les premières femmes alpinistes anglaises n'ont jamais recherché la lumière. Leur pratique était mal vue par la société victorienne de l'époque. En marge de la marge, elles ont appris à ne pas faire de vagues pour vivre secrètement leur passion », éclaire Marie-France Hendrikk.

« L'histoire de la femme, c'est celui de l'adaptation permanente. Ou comment vivre librement dans la contrainte. C'est peut-être la grande leçon de cette introspection », conclut la co-commissaire. Cent cinquante ans après, elle espère que sa démarche contribuera à placer Lucy Walker dans le panthéon des alpinistes. SARAH WICKY

« Nouvelles perspectives. Femmes à Zermatt - hier et aujourd'hui », jusqu'au 30 octobre 2022 au Matterhorn Museum de Zermatt. Semaine anniversaire « Sur les traces de Lucy Walker », du 19 au 25 juillet avec diverses festivités dans la station.



Lucy Walker est la première femme à avoir atteint le sommet du Cervin. ZERMATT.CH



Article concernant la première ascension de Lucy Walker paru dans la « Gazette du Valais ».

GAZETTE DU VALAIS/ARCHIVES

La reine reste marquée par la catastrophe de la première ascension du Cervin, ce fameux 14 juillet 1865. La cordée, menée par le Britannique Edward Whymper, atteint un sommet longtemps considéré intouchable. C'est à la descente que



Caroline George est la coordinatrice technique du « 100% Women Peak challenge ».

Le « 100% Women Peak Challenge » prolongé d'un mois

Le 8 mars, Suisse Tourisme lançait symboliquement l'opération « 100% Women Peak Challenge » en partenariat avec le Club alpin suisse, l'Association suisse des guides de montagne et la marque Marmot. Son but: inviter les femmes à s'unir pour gravir les 48 sommets des Alpes culminant à plus de 4000 mètres d'altitude. A mi-parcours, 19 d'entre eux ont été cochés, un bilan plutôt réjouissant au vu de la météo et des conditions de ce printemps, saison idéale pour gravir certains sommets à ski. « On a perdu pratiquement deux mois en raison du mauvais temps. Le vent a notamment décapé les sommets rendant les ascensions compliquées. Malgré cela, 19 sommets ont pu être gravis », relève Caroline George, guide de montagne et coordinatrice technique de l'événement. La Valaisanne veut cultiver l'optimisme. « Les conditions en montagne dicteront la suite. On doit s'adapter. C'est finalement une belle métaphore pour cette plateforme. »

Une plateforme comme un tremplin

Plus d'une centaine d'entre elles ont déjà mis un pied à ce jour sur le Breithorn, l'Allalinhorn, le Pollux ou encore le Bishorn, des 4000 plus accessibles. La chanteuse suisse alémanique de Schlager Beatrice Egli devrait s'attaquer cet été au Cervin dans le sillage de Lucy Walker. « Le projet s'étend normalement jusqu'au 8 septembre. Il sera prolongé d'un mois pour pouvoir profiter des conditions climatiques souvent assez clémentes en automne », ajoute Caroline George qui guidera cet été principalement dans le cadre de ce projet. Et quid de la suite? Comment féminiser davantage le milieu de la montagne alors que la Suisse compte seulement 2,6% de femmes guides? « Des études de marché montrent que 70 à 80% des décisions de voyage sont prises par des femmes. La tendance est là. Une telle plateforme doit les inciter à prendre leur place, c'est un tremplin. » Mais un brin sexiste la démarche? « Peut-être un peu mais il faut passer par là pour équilibrer la balance. Ce n'est pas un projet délibérément exclusif des hommes mais proactivement inclusif pour les femmes dans un milieu encore majoritairement masculin », conclut la coordinatrice. SAW